

# Filière bovins lait

Dernière mise à jour : décembre 2018

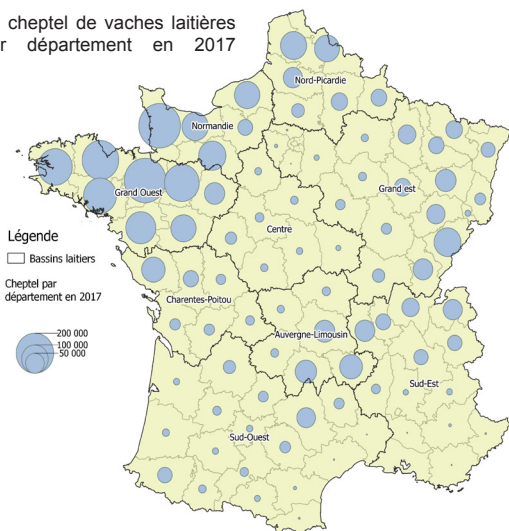
La filière régionale bovin lait est fragmentée sur trois bassins laitiers aux profils bien distincts. Le bassin Charentes-Poitou se caractérise par des élevages de grande taille et une production tournée vers l'industrie laitière. La part régionale du bassin Auvergne-Limousin est tournée vers la production fromagère du Massif Central. Le bassin Sud-Ouest présente des exploitations de taille plus réduite. En Nouvelle-Aquitaine, la déprise laitière est antérieure à la récente crise du secteur, qui a fortement impacté les résultats des exploitations en 2015.

La région représente seulement 4,8 % de la collecte nationale de lait de vache en 2017. Les industries de transformation néo-aquitaines sont orientées vers le conditionnement du lait, au détriment de produits à plus forte valeur ajoutée comme les yaourts, beurre et fromages de vache.

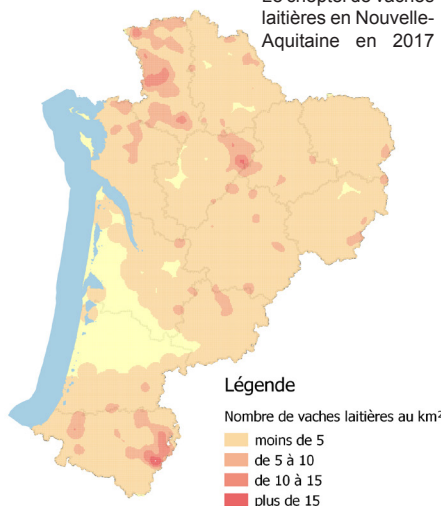
## 1- Les élevages

### Le cheptel de vaches laitières peu présent en Nouvelle-Aquitaine

Le cheptel de vaches laitières par département en 2017



Le cheptel de vaches laitières en Nouvelle-Aquitaine en 2017



Sources : ©IGN - Agreste Statistique agricole annuelle - BDNI extrait du 30/08/2018 ; cartes réalisées par le SRISET

Note de lecture : seules les exploitations comportant au moins cinq vaches laitières sont considérées comme comportant un atelier laitier. Ceci afin d'éliminer les exploitations de bovins allaitants comportant des "tantes", c'est-à-dire des vaches de race laitière destinées à faciliter l'allaitement des veaux.

L'élevage bovin laitier est peu présent en Nouvelle-Aquitaine, hormis aux extrémités nord et sud de la région. Un peu plus de 180 000 vaches laitières sont présentes dans les élevages fin 2017, soit un effectif cinq fois moins important que celui de vaches allaitantes. Deux départements se démarquent pour leur cheptel bovin lait : les **Deux-Sèvres** et les **Pyrénées-Atlantiques**, qui concentrent **35 % des effectifs** néo-aquitains de vaches laitières.

Le cheptel régional est très majoritairement composé de Prim Holstein, qui représentent 82 % du cheptel. Le reste du cheptel se répartit principalement entre la Normande (5,5 %) et la Montbéliarde (9,4 %), cette dernière étant un peu plus présente en zone de montagne.

### Le cheptel de vaches laitières en 2017

	Effectif en 2017	Évolution 2017/16	Évolution 2017/10
Charente	15 524	-4,8%	-30,1%
Charente-Maritime	16 060	-5,6%	-29,0%
Corrèze	9 212	-3,7%	-2,4%
Creuse	7 537	-5,5%	-21,1%
Dordogne	21 679	-7,5%	-28,8%
Gironde	5 471	-7,0%	-35,4%
Landes	7 179	-8,9%	-38,6%
Lot-et-Garonne	10 316	-9,9%	-39,3%
Pyrénées-Atlantiques	30 308	-5,5%	-26,2%
Deux-Sèvres	33 416	-2,6%	-9,6%
Vienne	13 367	-4,9%	-17,2%
Haute-Vienne	11 299	-7,4%	-25,1%
<b>Nouvelle-Aquitaine</b>	<b>181 368</b>	<b>-5,6%</b>	<b>-24,6%</b>

Source : Agreste Statistique agricole annuelle - BDNI

La région représente 5 % du cheptel français de vaches laitières en 2017. Si, comme dans le reste de la France, le cheptel a baissé depuis 2000, la réduction a été nettement plus rapide en Nouvelle-Aquitaine. La région a ainsi perdu 40 % de son cheptel en dix-sept ans, contre seulement 17 % au niveau national. L'arrêt des quotas laitiers en avril 2015 a eu un effet accélérateur, avec une **baisse du cheptel régional de près de 10 % entre 2015 et 2017**.

Les 3 000 exploitations spécialisées en bovin lait représentaient en 2010 seulement 3,6 % de l'ensemble des exploitations néo-aquitaines, contre une proportion de 10,3 % au niveau national.

L'emploi direct généré par les exploitations comprenant un atelier bovin lait est estimé en 2010 à **6 800 équivalents temps plein\***. Les **4 600 dirigeants d'exploitations spécialisées en bovin lait** sont moins âgés que la moyenne des exploitants : 64 % ont 50 ans ou moins, contre seulement 45 % en moyenne dans la région. Le renouvellement générationnel est donc moins un enjeu que la viabilité des structures en place.

\* estimation à partir du RA2010 au prorata de la PBS bovin lait des exploitations ayant un atelier bovin lait

### Chiffres clés Nouvelle-Aquitaine en 2017

8<sup>ème</sup> région productrice de lait  
180 000 vaches laitières  
1,16 milliard de litres de lait, dont 98 % livrés  
2 800 livreurs

6 400 litres de lait par vache et par an en moyenne  
**4 800 UTA\*\* en 2016 dans les exploitations spécialisées bovins lait** (source Agreste BAEA)

\*\*UTA : Unité de Travail Agricole – travail d'une personne à temps plein pendant une année entière

**Répartition des exploitations ayant au moins cinq vaches laitières en Nouvelle-Aquitaine en 2016**

	Part du cheptel	Part des exploitations
Moins de 25 vaches laitières	10,7%	39,1%
De 25 à 50 vaches laitières	22,5%	26,2%
De 51 à 100 vaches laitières	43,8%	27,2%
Plus de 100 vaches laitières	22,9%	7,6%
Total	100%	100%

Source : BDNI extrait du 30/08/2018

Note de lecture : seules les exploitations comportant au moins cinq vaches laitières sont considérées comme comportant un atelier laitier. Ceci afin d'éliminer les exploitations de bovins allaitants comportant des "tantes", c'est-à-dire des vaches de race laitière destinées à faciliter l'allaitement des veaux.

**Les deux tiers des élevages laitiers de la région ont au plus 50 vaches en 2017**

Les exploitations de moins de 25 vaches sont les plus nombreuses bien qu'elles ne pèsent que pour 10,7 % du cheptel néo-aquitain. Elles sont surtout présentes sur les bassins Sud-Ouest et Auvergne-Limousin où elles constituent la moitié des élevages laitiers. À l'opposé, les exploitations de plus de 100 vaches, soit 300 exploitations seulement, regroupent 23 % du cheptel régional fin 2017. Elles sont surtout implantées dans le bassin Charentes-Poitou où elles représentent 14 % des exploitations.

**La moitié des surfaces agricoles sont dédiées aux prairies en 2010**

Les exploitations régionales orientées en bovin lait ont une superficie moyenne de 74 ha (hors pacage collectif). Les surfaces fourragères y sont dominantes, mobilisant au total 72 % de la SAU. L'herbe est prépondérante sur le bassin Auvergne-Limousin où les prairies et autres fourrages (hors

maïs) occupent 80 % de la SAU. Sur les bassins Sud-Ouest et Charentes-Poitou, le maïs fourrage a une part plus importante. Il y occupe respectivement 25 % et 21 % de la SAU. En corollaire de la taille des cheptels, les exploitations de plus grande taille sont localisées en Charentes-Poitou. Les exploitations de plus de 200 ha y représentent 5,5 % des élevages bovin lait, contre seulement 2,7 % en France fin 2010.

**Pratiques d'élevage en Nouvelle-Aquitaine**

Un tiers des vaches laitières de la région restent au bâtiment toute l'année. En moyenne, elles sont 6,5 mois par an au bâtiment sans accès extérieur. 57 % des bâtiments sont des stabulations où les vaches circulent librement.

La paille est la litière la plus répandue. En moyenne, 148 tonnes de paille par exploitation ont été mobilisées pour la litière en 2015, dont 62 % auto-produites. Le curage est le mode d'évacuation principal des effluents, pratiqué dans les deux tiers des bâtiments.

Les vélages sont étalés tout au long de l'année dans la majeure partie des élevages bovins lait de la région (86 %). Ils sont groupés sur l'automne dans 13 % des cas.

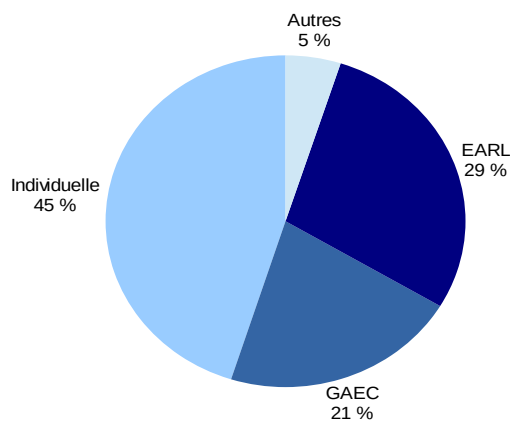
Les bâtiments d'élevages laitiers sont plus récents que ceux d'élevages allaitants. La moitié d'entre eux ont été construits ou rénovés après 2000, contre 40 % dans les élevages allaitants de la région. Cependant, 12 % des bâtiments des élevages laitiers néo-aquitains n'ont pas connu de rénovation majeure depuis au moins 25 ans.

Du fait d'une moindre présence des vaches au pâturage, seulement un tiers des exploitations de la région présentent des zones de contact avec les troupeaux voisins, contre 54 % en France.

Les éleveurs laitiers sont particulièrement bien sensibilisés à la réduction de l'usage des produits vétérinaires. 82 % d'entre eux déclarent en 2015 avoir mis en place des pratiques de réduction, la principale raison invoquée étant la baisse des coûts de production. L'usage d'un antibiotique au tarissement est largement répandu dans la région comme ailleurs : 93 % des éleveurs de Nouvelle-Aquitaine y ont recours.

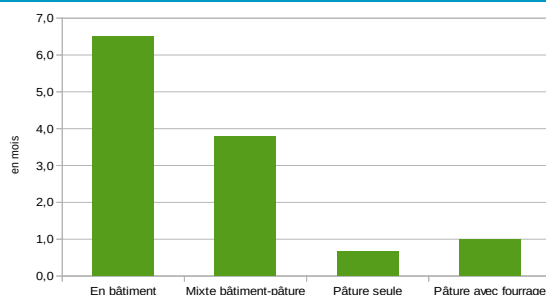
Source : Agreste Pratiques d'élevage 2015

**Statut des exploitations (OTEX bovin lait) fin 2010**



Source : Agreste Recensement Agricole 2010

**Durée moyenne passée par type de situation pour les élevages laitiers en Nouvelle-Aquitaine**



Note de lecture : les exploitations retenues pour l'analyse sont celles n'ayant que des vaches laitières. Les élevages de bovins mixtes ne sont donc pas inclus

Source : Agreste Pratiques d'élevages 2015

**Hébergement des vaches laitières**

	Nouvelle-Aquitaine	France
Nombre moyen de bâtiments	2,4	2,7
Surface moyenne des bâtiments (en m²)	607	562
Part des bâtiments construits ou rénovés depuis 2000	55%	50%
Répartition des bâtiments selon le mode de couchage		
Libre	57 %	53%
Entravé	4 %	6%
Logettes	39 %	41%

Source : Agreste Pratiques d'élevages 2015

**Gestion des antibiotiques au tarissement**

	Nouvelle-Aquitaine	France
Administration d'un antibiotique au tarissement (%)	93	94
Systématiquement (%)	84	77
Par voie mammaire (%)	100	100
Durée moyenne du tarissement (jours)	57	56

Source : Agreste Pratiques d'élevages 2015

## 2- La production laitière

### La production laitière régionale en constante baisse depuis quinze ans

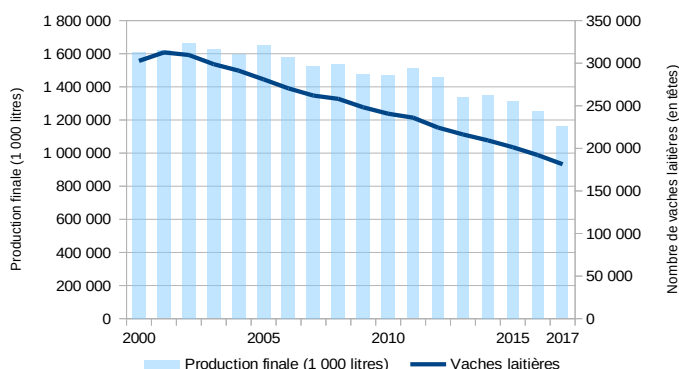
Sur 1,16 milliard de litres produits en 2017 dans la région, 98 % ont été livrés en laiterie. La production vendue directement ou transformée à la ferme est marginale sur le territoire. Les Deux-Sèvres, premier département laitier de la région, concentre un cinquième de la production, les Pyrénées-Atlantiques 15 %, et la Dordogne 11 %.

Malgré l'arrêt des quotas laitiers en 2015, et contrairement à d'autres régions, la production régionale de lait n'avait pas augmenté entre 2014 et 2015, montrant un mouvement de déprise antérieur à la crise laitière. Entre 2016 et 2017, la production de lait a diminué de 7 % en Nouvelle-Aquitaine alors qu'elle a repris dans les régions de tradition laitière.

### La productivité par vache se rétracte sous l'effet de la crise laitière de 2015

De 2000 à 2015, les performances techniques des élevages de la région avaient nettement progressé, avec une productivité moyenne estimée qui était passée d'environ 5 300 à 6 400 litres par vache et par an. Elle avait ainsi augmenté de 23 % sur cette période. Elle se rétracte depuis deux ans, le prix très volatile du lait pouvant inciter les éleveurs à réduire leurs coûts de production plutôt qu'à augmenter leur productivité.

### Production laitière en Nouvelle-Aquitaine de 2000 à 2017



En 1 000 litres, effectifs en nombre de têtes	2000	2010	2017	Evolution 2017/2016
Production totale	1 613 342	1 472 009	1 163 805	-7,1%
dont livraisons à l'industrie	1 565 062	1 441 685	1 137 466	-7,1%
Vaches laitières au 31/12	302 700	240 689	181 368	-5,6%
<b>Productivité moyenne estimée* (litres/vache)</b>	<b>5 330</b>	<b>6 116</b>	<b>6 417</b>	<b>-1,6%</b>

Source : Agreste Statistique agricole annuelle - Enquête annuelle laitière (EAL)

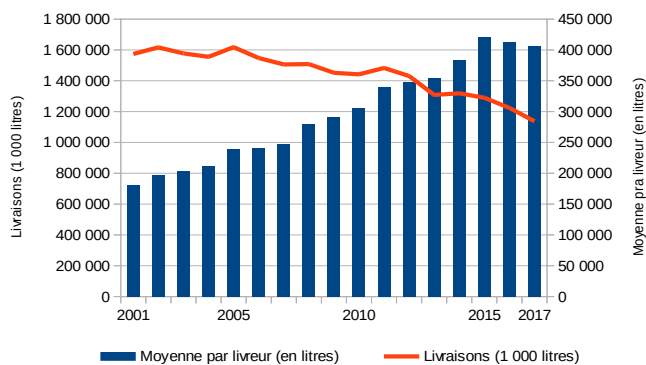
Avertissement : la productivité a été estimée à partir du nombre de vaches laitières présentes dans les exploitations au 31/12 de l'année. Cette estimation ne tient pas compte des flux d'animaux au cours de l'année.

### La collecte moyenne par livreur avait plus que doublé en quinze ans

Les livraisons moyennes annuelles par exploitation laitière étaient passées de 180 000 litres en 2001 à 420 000 litres en 2015. Le mouvement de concentration des élevages laitiers avait été plus marqué qu'au niveau national, avec des livraisons

moyennes multipliées par 2,3 en Nouvelle-Aquitaine contre 2 en France. En corollaire de cet agrandissement, les deux-tiers des livreurs avaient disparu, soit près de 5 700 livreurs de moins sur le territoire entre 2001 et 2015. Le volume livré par exploitation a baissé depuis 2015 sous l'effet de la crise laitière. Le nombre de livreurs continue néanmoins de décroître rapidement dans la région.

### Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine de 2001 à 2017

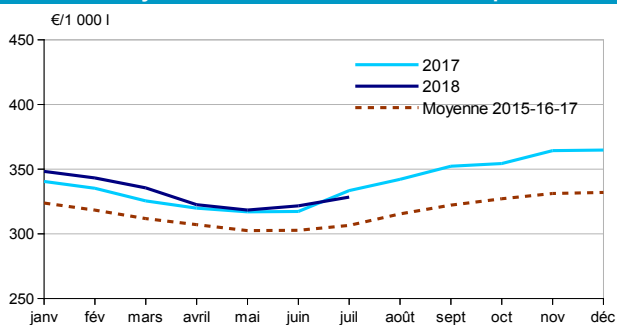


### Évolution des livraisons de lait de vache par bassin (parties Nouvelle-Aquitaine uniquement)

En 1 000 litres pour les livraisons, en litres pour la moyenne		Sud-Ouest	Auvergne-Limousin	Charentes-Poitou
2001	Livraisons	694 004	177 656	702 510
	Nb de livreurs	4 490	1 035	3 202
	Moyenne par livreur	154 567	171 648	219 397
2010	Livraisons	614 946	169 836	656 858
	Nb de livreurs	2 365	661	1 683
	Moyenne par livreur	260 020	256 938	390 290
2017	Livraisons	439 455	132 325	565 686
	Nb de livreurs	1 293	437	1 073
	Moyenne par livreur	339 873	302 804	527 200
<b>Evolution 2017/2016</b>	Livraisons	-29%	-22%	-14%
	Nombre de livreurs	-45%	-34%	-36%
<b>Evolution 2017/2001</b>	Livraisons	-37%	-26%	-19%
	Nombre de livreurs	-71%	-58%	-66%

Source : Enquête annuelle laitière (EAL)

### Prix moyen du lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

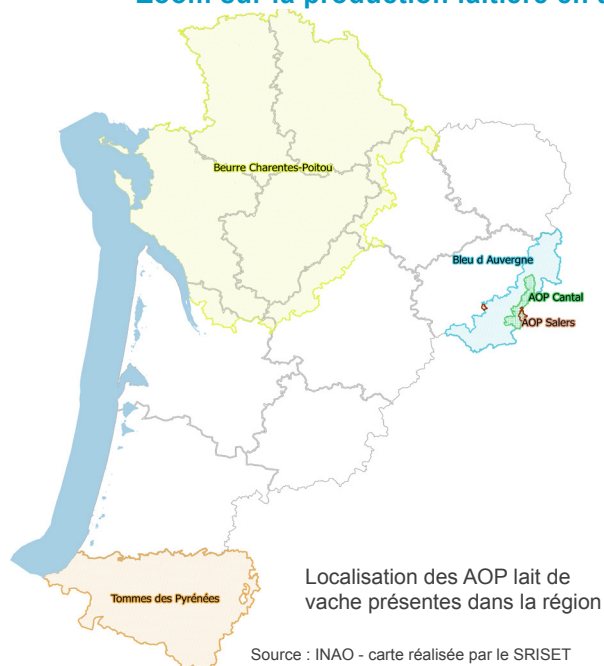


Source : Enquête mensuelle laitière (EML), extraction du 05/10/2018

### Redressement des prix en 2017 et 2018, après deux années de prix très bas

Après avoir chuté jusqu'à 276 €/1 000 litres durant l'été 2016, le prix du lait s'est nettement raffermit, pour atteindre 365 €/1 000 litres en novembre 2017. Le prix payé au producteur s'établit à 340 €/1 000 litres en moyenne sur l'année 2017, soit une progression de 15,4 % par rapport à 2016. Il a été soutenu par les mesures d'aide à la réduction volontaire de production mises en place de septembre à décembre 2016 afin de stabiliser le marché du lait.

Zoom sur la production laitière en agriculture biologique et les signes de qualité



Plusieurs appellations d'origine protégée (AOP) sont présentes sur le territoire régional : Beurre Charentes-Poitou, Tomme des Pyrénées, Salers, Cantal, et Bleu d'Auvergne. Mais **les AOP sont globalement peu implantées**, avec 8 % des exploitations d'au moins cinq vaches laitières concernées (source RA2010) contre 12 % en moyenne nationale et par exemple 30 % en Auvergne-Rhône-Alpes et 50 % en Bourgogne-Franche Comté. Le cheptel en **agriculture biologique (AB)** est estimé à 4 100 vaches laitières en 2017 dans la région, c'est-à-dire 2,3 % du cheptel français (source Agence Bio). La collecte de lait bio est estimée à 16,4 millions de litres de lait en 2017 en Nouvelle-Aquitaine, soit 1,4 % du volume total livré en lait de vache (source EAL). La production en AB est moins présente que dans le reste de la France où le lait bio représente 2,6 % des livraisons. Cependant, la collecte régionale est en constante progression. Elle a été multipliée par quatre en quinze ans, et de 14 % entre 2016 et 2017.

En 2017, le prix moyen payé au producteur pour du lait de vache en AB est de 454 €/1 000 litres en Nouvelle-Aquitaine, soit 1,3 fois le prix du lait de vache non bio. De plus, **le prix du lait bio n'a pas subi l'impact de la crise laitière**, avec un prix moyen qui n'avait pas fléchi en 2016 et en hausse de 2,7 % sur l'année 2017.

### 3- Production de viande bovine laitière

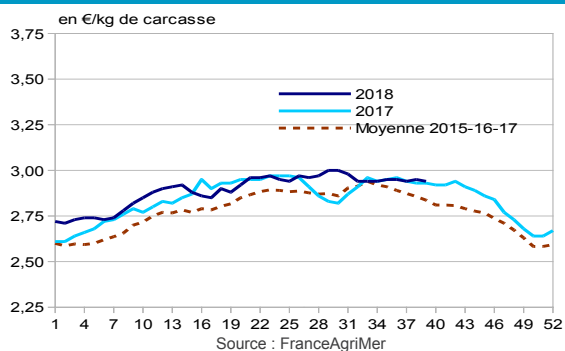
La production de viande bovine de race laitière est un sous-produit de la production laitière. Dans les élevages laitiers spécialisés, la production d'animaux vendus, prêts à abattre ou à engraisser, représente seulement un septième de la valeur du lait vendu (source : RICA 2016).

En 2017, un peu plus de 13 000 tonnes équivalent carcasse (tec) de vaches laitières provenant des élevages néo-aquitains ont été abattues, soit seulement 7 % de la production bovine de la région. En lien avec la perte de vitesse de l'élevage laitier, les réformes

laitières ont diminué de 8 % en volume entre 2016 et 2017 et de 10 % entre 2010 et 2016.

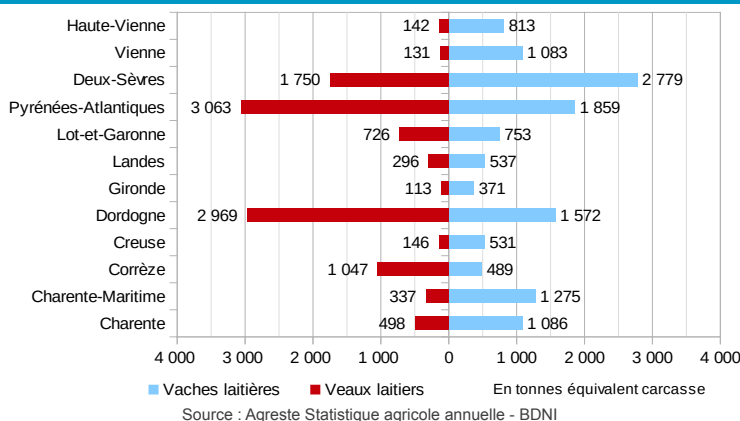
Le prix très bas du lait avait incité ou contraint les éleveurs à décapitaliser leur cheptel en 2016, ce qui s'était traduit par un afflux d'animaux vers les abattoirs. Face au gonflement de l'offre, les prix avaient accusé une baisse de 8 % entre 2015 et 2016. Le marché s'est progressivement désengorgé à partir de la fin 2016 avec des prix plus favorables. En 2017, la cotation de la vache *Lait P=* du bassin Grand Sud s'établit en moyenne à 2,63 €/kg de carcasse.

Cotation vache *Lait P=* – Bassin Grand sud



Note de lecture : la cotation de la vache *Lait P=* se rapporte aux animaux de race laitière, de conformation bouchère P (entrée de gamme).

Production de vaches laitières de réforme et de veaux en 2017



L'engraissement des veaux : souvent déconnecté de la production laitière

L'activité d'engraissement des veaux est souvent réalisée non pas au sein de l'élevage laitier mais dans des établissements spécialisés (intégrateurs). Les chiffres ci-dessous concernent uniquement les veaux laitiers finis sur le territoire régional, et excluent les veaux nés en Nouvelle-Aquitaine mais engraisés dans une autre région.

Un peu plus de 11 000 tonnes équivalents carcasse de veaux laitiers sont sortis d'élevages régionaux pour abattage en 2017, soit 3 % de moins qu'en 2016. Les Deux-Sèvres, la Dordogne, et les Pyrénées-Atlantiques se démarquent pour leur production de veaux, concentrant les deux tiers du volume produit. Bien que premier de la région pour sa production laitière, le département des Deux-Sèvres est troisième pour sa production de veaux laitiers. Le transit des veaux vers des intégrateurs y est plus fréquent que pour la Dordogne et les Pyrénées-Atlantiques où les veaux sont traditionnellement engraisés.

La production de veaux s'érode plus vite que celles de vaches laitières.

Les abattages de veaux laitiers ont diminué d'un tiers entre 2010 et 2017. Les Deux-Sèvres, la Dordogne et les Pyrénées-Atlantiques enregistrent des baisses moins marquées allant de -9 à -14 %.

## 4- Poids économique et résultats des exploitations

La valeur dégagée dans les exploitations par le lait livré et les produits laitiers de vache transformés à la ferme est estimée à **43 milliards d'euros en 2017** en Nouvelle-Aquitaine (source Comptes régionaux de l'agriculture). Elle a baissé de 10 % depuis 2010, avec une situation infra-régionale contrastée. À l'instar de la valeur brute nationale qui a augmenté de 15 % sur sept ans, celle du Poitou-Charentes progresse de 7 % quand celles du Limousin et de l'Aquitaine se dégradent sévèrement

(respectivement -20 et -38 %).

Le lait et les produits laitiers de vache pèsent pour seulement 4,5 % sur l'ensemble des productions agricoles de la région. Ils représentent 14 % de la valeur des productions animales en 2017 contre un tiers en France. La production laitière reste relativement peu développée en Nouvelle-Aquitaine, face à d'autres productions bien implantées telles que la viande bovine ou les palmipèdes gras.

### De lourdes charges d'approvisionnement

En 2016, le réseau d'information comptable agricole (RICA) comporte dans son échantillon 87 exploitations spécialisées en bovin lait en Nouvelle-Aquitaine. Elles sont représentatives de 1 960 exploitations de taille moyenne ou grande.

En Nouvelle-Aquitaine, l'excédent brut d'exploitation (EBE) moyen et le résultat courant avant impôt (RCAI) par unité de travail non salarié sont tous les deux inférieurs à la moyenne nationale en 2016. Ceci est entre autres imputable aux charges d'approvisionnement, puisqu'elles sont supérieures de près de 30 % dans la région. Le poste alimentation du bétail, qui pèse pour la moitié des charges d'approvisionnement, est en 2016 supérieur de 36 % à la moyenne dans les autres régions. Cet écart est peut-être à relier à une moindre présence au pâturage et à un temps passé en bâtiment supérieur pour les vaches laitières de la région (source : enquête Pratiques d'élevage 2015). Les semences, engrais et produits phytosanitaires représentent 28 % des charges d'approvisionnement.

Alors que l'EBE moyen des élevages de bovins lait néo-aquitains était en augmentation de 8 % entre 2013 et 2014, il a baissé de 17 % en 2015 puis de 14 % en 2016, consécutivement à la chute du prix du lait. La valeur de la production, constituée pour plus de 60 % du lait vendu, a diminué deux fois plus que les dépenses de charges d'approvisionnement. Les revenus des éleveurs ont ainsi été fortement impactés par la crise laitière. Le résultat courant avant impôt (RCAI) moyen ramené à l'unité de travail non salarié a chuté de 30 % entre 2014 et 2016. Avec un taux d'endettement moyen de 51 % en 2016, les élevages bovins laitiers apparaissent comme fragiles financièrement.

### Aides PAC des exploitations spécialisées en bovin lait en 2016 en Nouvelle-Aquitaine

	Bénéficiaires	Montant moyen (en €)
Aides découplées	2 263	20 808
Aides couplées	1 915	2 895
dont ABL*	1 691	1 906
ICHN	1 178	8 815
<b>Total</b>	<b>2 278</b>	<b>28 122</b>

\* Aide au bovin lait

Source : Agreste, traitement des données ASP

### Des aides PAC moins élevées en Nouvelle-Aquitaine qu'en France

En 2016, le montant moyen des aides PAC attribuées à chacun des 2 278 éleveurs néo-aquitains spécialisés en bovin lait était de 28 000 €, soit 4,5 % de moins qu'en France. Ceci s'explique par des exploitations généralement de plus petite taille, hormis quelques grandes structures sur le bassin Charentes-Poitou. Sur l'ensemble des élevages spécialisés en bovins lait recevant des aides PAC, plus de la moitié bénéficiaient de l'ICHN en 2016.

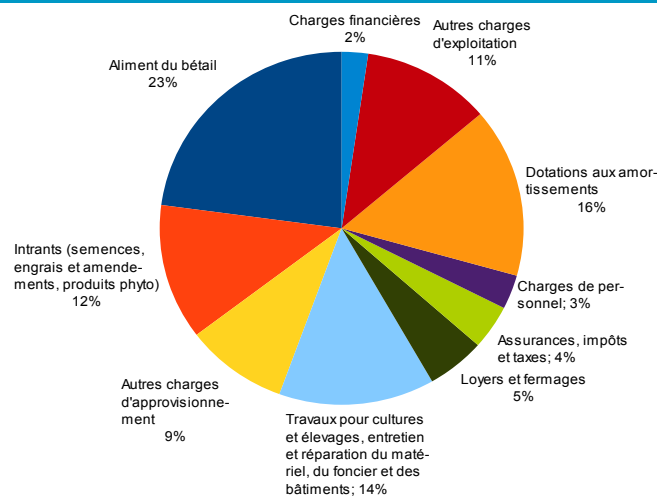
### Principaux agrégats comptables en 2016

Moyenne par exploitation, en 1 000 euros	Nouvelle-Aquitaine	Autres régions
<b>Caractéristiques</b>		
Surface agricole utilisée (SAU) (ha)	92	93
Effectifs animaux (UGB)	98	106
Main d'oeuvre totale (UTA)	1,9	1,9
<b>Produits</b>		
Produit brut agricole	224	226
dont animaux et produits animaux	157	158
Subventions d'exploitation	37	35
Achats d'animaux	2	3
<b>Charges courantes*</b>		
Charges d'exploitation	198	185
dont charges d'approvisionnement	90	69
Charges financières	5	5
<b>Résultats économiques</b>		
Production de l'exercice nette des achats d'animaux	177	176
Valeur ajoutée	29	47
Excédent brut d'exploitation (EBE)	51	66
Résultat courant avant impôts (RCAI)	16	25
Résultat de l'exercice	20	32
<b>Indicateurs</b>		
RCAI par UTANS	10	15
Taux d'endettement (%)	51	49

\* non compris les charges sociales d'un montant moyen de 7,6 k€ en 2016

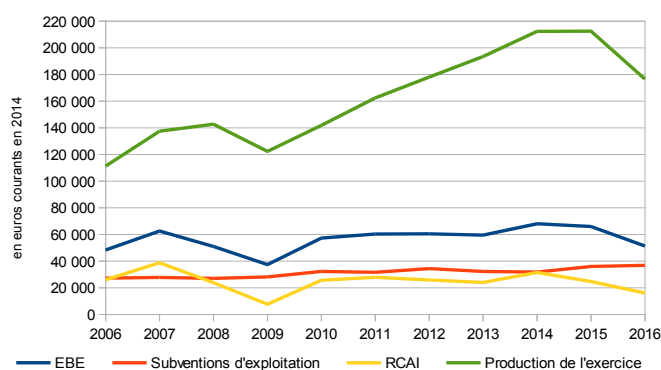
Source : Agreste RICA 2016

### Répartition des charges dans les exploitations orientées bovin lait en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste RICA 2016

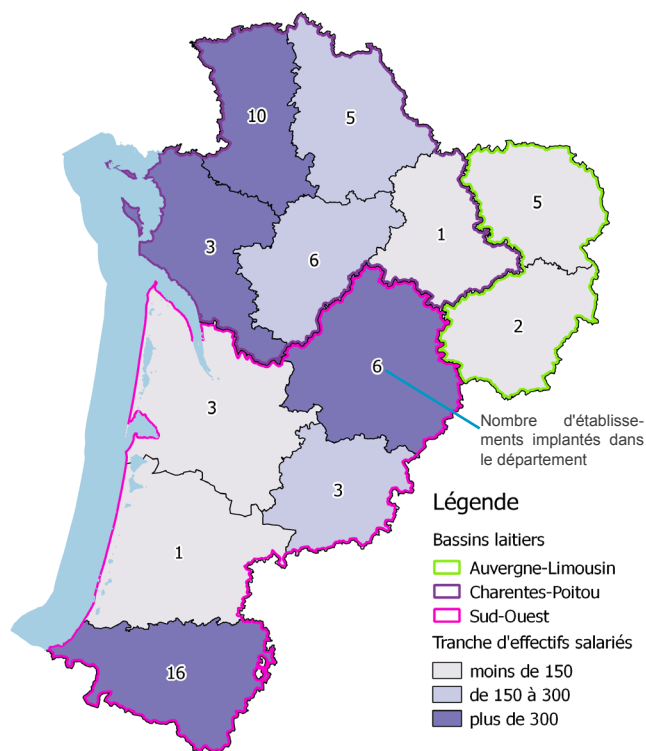
### Principaux agrégats comptables de 2006 à 2016 Exploitations spécialisées en bovin lait en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste RICA

## 5- La transformation

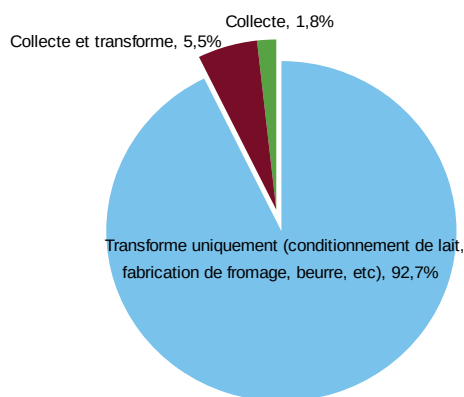
Nombre d'établissements transformant du lait de vache et effectifs salariés, par département de Nouvelle-Aquitaine en 2015



Exemple : 6 établissements sont implantés en Dordogne. Ils emploient au total plus de 300 ETP en 2015.

Source : Insee-CLAP2015 / Enquête annuelle laitière (EAL)

Répartition des effectifs en ETP pour l'activité lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Insee-CLAP2015 / Enquête annuelle laitière (EAL)

**7 établissements génèrent la moitié des emplois salariés de collecte ou de transformation du lait de vache en Nouvelle-Aquitaine**

En 2017, une soixantaine d'établissements collectant ou transformant du lait de vache sont implantés en Nouvelle-Aquitaine (source EAL). Les deux tiers ont une activité exclusive de transformation tandis que près d'un quart collectent et transforment. La collecte est peu développée au sein de la filière régionale, en lien avec la faible densité d'élevages bovins lait en Nouvelle-Aquitaine. Seuls trois départements dans la région disposent d'au moins deux établissements collecteurs (la Creuse, les Deux-Sèvres et les Pyrénées-Atlantiques).

Les établissements dont l'activité principale est la fabrication de produits laitiers de vache emploient en moyenne 68 équivalents temps plein (ETP) en Nouvelle-Aquitaine en 2015. Cependant, de grandes disparités existent entre de nombreux établissements de petite taille et une poignée de grosses structures. En lien avec la production régionale, l'emploi généré par la collecte et la transformation du lait de vache est plus présent dans les Deux-Sèvres et les Pyrénées-Atlantiques, qui concentrent 17 % et 26 % des ETP en 2015 (source Insee-CLAP).

**Le lait liquide conditionné : principal produit fini de la région Nouvelle-Aquitaine en volume, mais à faible valeur ajoutée**

Le lait collecté est avant tout conditionné pour la vente au consommateur. En plus du lait conditionné, les établissements de la région ont commercialisé 425 millions de litres de lait de vache liquide en vrac, à destination d'autres transformateurs. Il s'agit de l'une des rares activités en croissance dans la région.

La transformation du lait de vache en fromage est peu développée dans la région. Les fromages de vache représentent seulement 8 % des volumes de fromages fabriqués en Nouvelle-Aquitaine, contre 67 % pour les fromages de chèvre et 25 % pour ceux de brebis.

Produits issus du lait de vache transformés en Nouvelle-Aquitaine

Unités : tonne, millier de litres pour laits liquides en vrac et conditionnés	2017	Evolution 2017/16	Evolution 2017/10	% dans la France
<b>Produits intermédiaires</b>				
Lait liquide en vrac	425 031	45,4%	18,4%	15,7%
Crème industrielle en vrac	2 471	-43,7%	-87,9%	0,9%
Lait concentré en vrac	13 811	-43,8%	-20,3%	7,8%
Lait en poudre en vrac (y compris infantile)	30 412	-8,9%	nd	5,7%
Lactosérum liquide ou concentré (poids extrait sec)	43 308	8,3%	-3,9%	7,6%
<b>Produits finis</b>				
Laits liquides conditionnés	286 507	-6,6%	-25,7%	8,8%
Crème conditionnée	41 939	4,1%	nd	9,3%
Desserts lactés et yaourts	76 644	-0,3%	25,7%	3,6%
Total fromages de vache (sauf fondus)	27 896	0,1%	-29,3%	6,8%
dont fromages à pâte molle*	51 202	2,0%	-22,0%	2,9%
dont fromages à pressée non cuite**	5 805	11,8%	-0,7%	2,4%
Beurre	21 332	12,2%	-13,2%	6,1%
<b>Produits dérivés de l'industrie : poudre de babeurre, de lactosérum, caséines</b>	53 974	-6,6%	-27,3%	8,5%

\*Camemberts, Bries, Coulommiers, autres

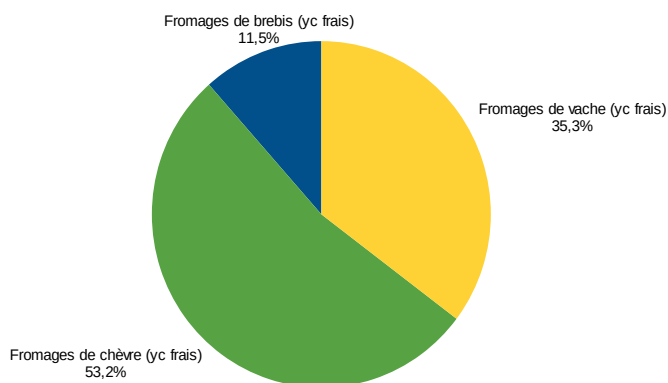
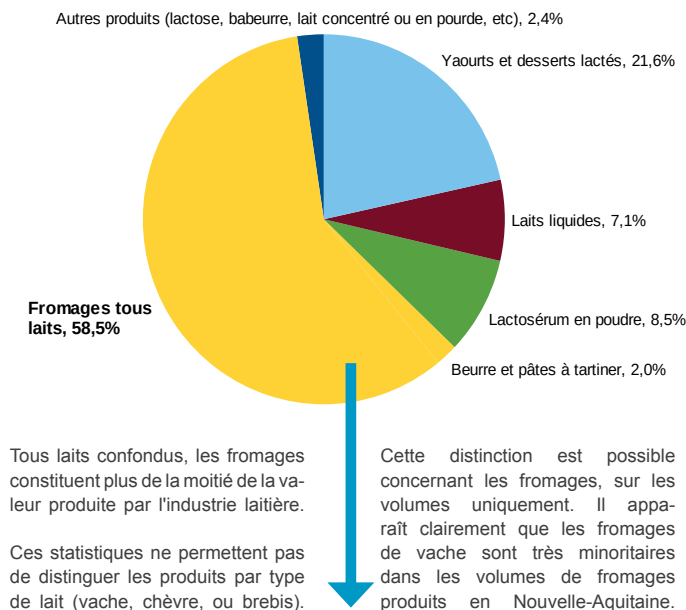
\*\* Cantal, Laguiole, Salers, Pyrénées de vache, Raclette, autres

nd : non disponible

Source : Enquête annuelle laitière (EAL)

**Répartition de la valeur produite par l'industrie laitière en 2016 en Nouvelle-Aquitaine, pour tous types de lait**

Source : Agreste - enquête ProdCom



**Répartition des quantités de fromages produits en 2017 en Nouvelle-Aquitaine, pour tous types de lait**

Source : Agreste - enquête annuelle laitière (EAL)

## 6- Le commerce extérieur

En 2017, la Nouvelle-Aquitaine a exporté vers l'étranger 160 000 tonnes de fromages et autres produits laitiers issus de lait de vache, chèvre, ou brebis, pour une valeur de 362 millions d'€ (source Douanes). La région pèse pour seulement 5,9 % de la valeur nationale exportée. Parallèlement, la Nouvelle-Aquitaine a importé un peu plus de 113 000 tonnes de fromages et autres produits laitiers en 2016, pour 230 millions d'euros. Cependant, la nomenclature utilisée ne permet pas de distinguer dans cet ensemble les produits fabriqués à base de lait de vache. Une part importante des exportations est vraisemblablement fabriquée à partir de lait de chèvre ou de brebis puisque les filières laitières correspondantes sont très bien implantées dans la région.

Entre 2016 et 2017, les exportations régionales de produits laitiers ont baissé de près d'un tiers en volume, avec une

répercussion bien moindre en valeur (-0,8 %). Le solde commercial de la région se dégrade d'autant plus que les importations de produits laitiers ont augmenté sur un an, en volume comme en valeur.

La nomenclature des Douanes isole un autre poste : les produits bruts issus de l'élevage bovin lait (vaches laitières vivantes et lait de vache). Le commerce extérieur est très limité sur ces produits bruts. Les exportations s'élèvent à 49 millions d'euros en 2017. Bien que la région ne soit pas de tradition laitière, la Nouvelle-Aquitaine est la troisième région de France pour ces exportations de produits bruts issus de l'élevage bovin lait, représentant 15 % de la valeur nationale exportée en 2017.

## 7- Acteurs de la filière régionale

La région étant fragmentée sur trois bassins laitiers, les acteurs de la filière ne sont pas spécifiquement implantés dans la région Nouvelle-Aquitaine. Un seul siège de l'interprofession laitière, à travers les Centres Régionaux Interprofessionnels de l'Economie laitière (CRIEL) est présent sur la région. C'est le CRIEL Charentes-Poitou, à Prahecq (Deux-Sèvres). Le bassin Sud-Ouest dépend du CILATSUD situé à Auzeville (Haute-Garonne) et le bassin Auvergne-Limousin du CRIELAL situé à Aubière (Puy de Dôme).

4 organisations de producteurs seulement sont présentes sur le territoire régional pour le lait de vaches : l'Association France MilkBoard du bassin Sud-Ouest et l'Association de Producteurs de Lait du Sud-Gascogne en Pyrénées-Atlantiques, l'Association des Producteurs de lait Douroux

en Corrèze, et l'Association des producteurs de lait Nord Aquitaine en Dordogne.

On notera cependant un pôle d'activité industriel laitier sur Surgères (Charente-Maritime) avec l'implantation du Laboratoire Interprofessionnel Laitier du Centre Ouest (LILCO) et de l'École Nationale d'Industrie Laitière et des Industries Agroalimentaires (ENILIA). LILCO est l'un des laboratoires français agréés qui réalise des analyses pour déterminer la composition et la qualité du lait en vue de son paiement aux producteurs. La région héberge également un dispositif de recherche en bovin lait implanté à l'INRA de Lusignan (Vienne). Ce dispositif vise à conduire un système bovin laitier intégrant les contraintes et aléas climatiques tout en économisant les ressources en eau et en énergie fossile.

## Glossaire et définitions

**AB** : Agriculture Biologique - **ABL** : Aide au Bovin Lait - **AOP** : Appellation d'Origine Protégée - **BDNI** : Base de Données Nationale d'Identification (identification et traçabilité des animaux de l'espèce bovine) - **DIFFAGA** : Enquête mensuelle auprès des abattoirs - **EBE** : Excédent Brut d'Exploitation - **EAL** : Enquête Annuelle Laitière, enquête menée auprès des établissements collectant et/ou transformant du lait sur les quantités fabriquées et, pour ceux comportant au moins 20 salariés, les quantités vendues et le montant de leurs ventes - **EML** : Enquête Mensuelle Laitière, enquête administrative menée par FranceAgriMer pour assurer le suivi économique du secteur - **EARL** : Exploitation Agricole à Responsabilité Limitée - **ETP** : Equivalent Temps Plein - **Gaëc** : Groupement Agricole d'Exploitation en Commun - **ICHN** : Indemnité Compensatoire de Handicap Naturel - **Otex** : Orientation Technico Économique des exploitations agricoles (calculée à partir de la contribution de chaque culture ou cheptel à la PBS) - **PBS** : Production Brute Standard - **RA2010** : Recensement Agricole 2010 - **RCAI** : Résultat Courant avant Impôts - **RICA** : Réseau d'Information Comptable Agricole - **SAA** : Statistique Agricole Annuelle - **SAU** : Surface Agricole Utilisée - **TEC** : Tonne Equivalent Carcasse - **UGB** : Unité de Gros Bétail - **UTA** : Unité de Travail Annuel

**Atelier** : sous-ensemble d'une exploitation agricole constitué des moyens nécessaires pour une production donnée

**Bassin laitier** : le territoire français a été divisé en neuf bassins laitiers (zones inter-régionales) en 2011 afin de redistribuer les quotas laitiers, jusqu'alors gérés au niveau départemental

**Collecte** : volumes de lait entrants dans les établissements de transformation laitière, qui peuvent provenir du même département que l'établissement ou d'un autre.

**Cotation** : valeur estimée des animaux au stade entrée à l'abattoir (en €/tonne équivalent carcasse). La conformation bouchère de l'animal suit la nomenclature E.U.R.O.P., les animaux de catégorie E ayant la meilleure conformation. La vache P= correspond donc à la vache de réforme entrée de gamme.

**Génisse laitière** : femelle de race laitière de plus de 8 mois n'ayant jamais vêlé

**Livraisons** : volume de lait produit par les exploitations laitières à destination d'un établissement laitier.

**Productivité** : production laitière par vache et par an

**Quota laitier** : les quotas laitiers constituaient un droit à produire pour une exploitation agricole (volume maximum de lait pouvant être produit chaque année). Ils avaient été mis en place en 1984 au sein de l'Union Européenne, assouplis à partir de 2007 puis supprimés définitivement en 2015.

**Vache laitière** : bovin femelle de race laitière ayant déjà vêlé

**Veau laitier de boucherie** : bovin de race laitière abattu avant 8 mois

## Pour aller plus loin

- Conjoncture mensuelle régionale lait sur le site internet de la DRAAF : [accessible ici](#)
- Bilan de conjoncture Agreste Lait - décembre 2017 : [accessible ici](#)
- Les bâtiments et la gestion des effluents : au carrefour des enjeux de l'élevage bovin en Nouvelle-Aquitaine : [accessible ici](#)
- Les pratiques sanitaires en élevage bovin en Nouvelle-Aquitaine : [accessible ici](#)

# Agreste

©AGRESTE  
2018

Cette fiche est disponible sur le site internet de de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :  
[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1  
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49

Courriel : [contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr](mailto:contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr)  
Rédactrice : Aurélie Trillaud